

La construction [V. Ø V.] avec les verbes *croire* et *penser* :

illustration d'une façon de parler
innovante chez les jeunes de banlieue
parisienne ?

16 mars 2018 – Paris

DIA du français actuel. Le français innovant

Auphémie Ferreira,

Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

ED 268, UMR 8094 Lattice

Introduction

- Mise au point sur la dénomination :
 - « Jeune de banlieue parisienne »
- Questions :
 - Quels outils pour décrire ces constructions syntaxiques ? Comment reconnaître les constructions ?
 - Est-ce que la construction [V. Ø V.] est réservée à un groupe de personnes ?
 - Innovation ?

Plan

- Première partie : Présentation du phénomène syntaxique
- Deuxième partie : présentation du corpus et des résultats obtenus
- Troisième partie : une innovation ?

1. Présentation du phénomène syntaxique

1.1. Croire et penser : des verbes « recteurs faibles » (1)

- Les verbes *croire* et *penser*
- Deux types d'emplois possibles (Blanche-Benveniste 1989) (Blanche-Benveniste et Willems 2007) (E. Benveniste 1965)
 - (1) Recteur fort : Je crois que dieu existe
Je croyais que dieu existait
Nous croyons que dieu existe
 - (2) Recteur faible : Je crois qu'il est cinq heures
? Je croyais qu'il était cinq heures
? Nous croyons qu'il est cinq heures
- Pronominalisation plus difficile avec le recteur faible :
 - (1') je le crois / j'y crois
 - (2') ? je le crois

Croire et penser : des verbes « recteurs faibles » (2)

(1) **Je crois que** même toi Margot tu l'aurais attrapé tu lui aurais cassé le bras → [MPF, Aristide 2b] [V. qu- V.]



(2) mais ils transmettent **je crois** leur croyance en l'étude ou aux études [CFPP2000, 18_01]

(3) Ça m'est arrivé deux fois **je crois** [MPF, Baligh5]

(4) **Je crois** elle est au bout de sa vie [MPF, Sandrine2]
[V. Ø V.]

(4') **Je pense** ils se connaissaient quand même beaucoup [MPF, Nacer8] [V. Ø V.]

1.2. Outil pour la description syntaxique

- La prosodie : indice majeure à notre disposition pour repérer la construction syntaxique (Berrendonner 2008, Avanzi 2012)
 - (5) Antoine : « je sais pas pourquoi ils le font pas trop jouer / **je pense** il est pas il est pas en forme ou un truc comme ça [corpus personnel, foot] 
 - (6) Amada : « Je pense plutôt que ça vient d'Afrique hein **je pense** / dans tous les pays d'Afrique ils tchipent » [MPF, Anaïs3] 
- Désambiguïsation : absence réelle ou absence perçue ? (Avanzi 2012)

2. Présentation du corpus et des résultats obtenus

2.1. Présentation du corpus

- Comparaison des données issues de deux groupes de corpus
 - 1^{er} groupe : *MPF (Multicultural Paris French)* et des données personnelles
 - 2^{ème} groupe : enregistrements issus du *CFPP2000, TCOF* et *TUFS*

→ Au total 400 000 mots analysés à ce jour

Le MPF :

les jeunes d' « Ile-de-France Multiculturelle »

- Objectif : étude de l'influence des langues de l'immigration sur le français pratiqué en région parisienne
- Données « ordinaires »
- Lien privilégié enquêteur / enquêté
 - immédiat communicatif (Gadet et Guérin 2016 : 288)
- Enregistrements écologiques

« Il s'agit d'évènements discursifs non provoqués, [...] enregistrés avec l'aide et la complicité d'informateurs, [dans] des activités ordinaires, avec leurs interlocuteurs familiers »

(Gadet, 2017 : 17)

- Plusieurs situations de communication
- En libre accès sur Ortolang

2.2. Les résultats obtenus

Verbe	Je crois				T o t a l	Je pense				T o t a l
	V. qu- V.	V. ∅ V.	Intra- posé	Post- posé		V. qu- V.	V. ∅ V.	Intra- posé	Post- posé	
MPF	39	23	8	36	113*	145	20	15	33	252*
CFPP, TCOF, TUFS	99	4	20	47	200 *	166	13	17	42	273*

* L'écart entre le nombre total d'occurrences et la somme des occurrences pour chacune des constructions correspond au nombre d'occurrences des verbes en tant que recteur fort ou en construction autre

En pourcentage

Verbe	Je crois	Je pense
Construction	V. Ø V.	V. Ø V.
MPF	17,7 %	9,1 %
CFPP, TCOF, TUFS	4,8 %	2 %

2.3. Lecture des résultats

- Influence du contexte interactionnel ? :
 - Prise en compte de diverses situations de paroles
 - (7) Antoine : je sais pas pourquoi ils le font pas trop jouer / **je pense** il est pas il est pas en forme ou un truc comme ça [corpus personnel, foot]
 - (8) Antoine : donc **je pense que** tout part du rap enfin pas tout parce que le langage c'est pas Booba qui va créer un langage [MPF, Auphelie1a]
- Construction étendue :
 - géographiquement
 - morphologiquement

(9) « **tu crois** c'est une vie travailler au chantier toute ta vie mon père il a fait ça <moi je vais faire ça> » [MPF, Wajih5]

(10) « Le mec **il croit** il bosse au sénat « [MPF, Zakia3]

(11) « genre un un jour pour me dire qu'elle était énervée elle me dit je suis ionde ioumbe ba moi **j'ai cru** elle avait fait une faute de frappe genre tu vois sur le t- un texto » [MPF, Auphelie1a]

(12) « **elle a cru** j'allais pleurer parce que je faisais pas le truc de délégué. » [MPF, Wajih4]

(13) « Ils ont remporté un truc sur ce film moi **je croyais** tu disais que dans le film ils ont remporté un truc sur le [...]» [MPF, Nawal1]

(14) « ah bon oui ah d' accord **je croyais** c' était euh qu' elle était jeu~ beaucoup plus [...] » [TUFS]

(15) « Et **tu penses** ça sera plus calme? » [MPF, Zakia1]

3. Une innovation ?

3.1. Regard sur la diachronie

- Chez les grammairiens de l'ancien et moyen français :
 - Hasenohr (1993 : 220), Buridant (2000 : 571) , Foulet (1928 : 333) [...]
- Hasenohr « Le subordonnant *que* est fréquemment omis [...] En tête des subordonnées complétives, quels que soient le sens et la nature du verbe régissant »
- Buridant « quand le caractère subordonné de la proposition qu'on introduit est suffisamment signifié par d'autres moyens le subordonnant peut être effacé »

- Julie Glikman (2008a, 2008b, 2010a, 2010b)
 - ne quidez mie je vos hace. (803)
[ne croyez pas [que] je vous haïsse] (*Le Roman de Renart*)

- Damourette et Pichon « La rigueur syntactique dans l'emploi du masque intégratif pur [...] ne paraît s'être introduit qu'à la période classique, et l'effort des grammairiens peut n'y avoir pas été étranger » (1911 : 310)

3.2. Quelques pistes de réflexion

- Deux types de relation syntaxique ?
 - parataxe avec une véritable subordination
 - « marqueur discursif propositionnel » (Andersen 2007)
 - « surordonné » (Andersen 2007 : 15), « hôte » (Schneider 2007)
- Accès à de nouvelles données, recours aux enregistrements oraux

Conclusion

- Premiers résultats d'analyse :
 - En français moderne : alternance des constructions effectives chez les jeunes **selon les types de discours**
 - Extension de la construction géographiquement et dans sa morphologie
 - Innovation ?
 - fait en diachronie : parataxe en Ancien et Moyen français
 - Accès à de nouvelles données
- Pour aller plus loin :
 - Regarder en micro-diachronie (ESLO-MD par ex.)
 - Regarder dans les écrits
 - Comparer avec d'autres langues (*I think* en anglais par exemple)

Je vous remercie de votre
attention



Membre de l'Université Sorbonne Paris Cité

Les références des corpus

- **MPF- <https://www.ortolang.fr/market/corpora/mpf>**
 - Gadet F., Wachs S., 2015, Comparer des données de corpus : évidence, illusion ou construction ?, *Langage & Société* n° 154, 33-49.
- **CFPP2000 - <http://cfpp2000.univ-paris3.fr/>**
 - Branca-Rosoff S., Fleury S., Lefeuvre F., Pires M., 2012, *Discours sur la ville. Présentation du Corpus de Français Parlé Parisien des années 2000 (CFPP2000)*
- **TUFS - http://www.tufs.ac.jp/ts/personal/ykawa/art/2014_Waseda_Corpus_TUFS.pdf**
- **TCOF – <http://www.cnrtl.fr/corpus/tcof/>**

Bibliographie

- Andersen H-L., 2007, « Marqueurs Discursifs Propositionnels », *Langue française*, p. 13-28.
- Avanzi, M., 2012, *L'interface prosodie / Syntaxe en français. Dislocations, incises et asyndètes*, Bruxelles, P.I.E Peter Lang, coll. Gramm-R, 349 p
- Benveniste E., 1966, *De la subjectivité dans le langage. Problèmes de linguistique générale*, Tome 1, Paris, Gallimard.
- Blanche-Benveniste C., 1989, « Constructions verbales « en incise » et rection faible des verbes », *Recherches sur le français parlé*, n°9, p.53-74.
- Blanche-Benveniste, C. et Willems, D. , 2007, « Un nouveau regard sur les verbes « faibles » », *Bulletin de la société de linguistique de Paris*, t.CII, fasc.1, 217-254.
- Buridant, C., 2000, *Grammaire nouvelle de l'ancien français*, Paris, SEDES.
- Damourette et Pichon, 1911-1940, *Des mots à la pensée. Essai de grammaire de la langue française*, Tome septième.
- Gadet, F. dir., 2017, *Les parlers jeunes dans l'Île-de-France multiculturelle*, Ophrys, 187p.
- Glikman, J., 2008a, « Les complétives non introduites en ancien français », p.105-118.
- 2008b, « Les subordinées asyndétiques en ancien français »
- 2010, « Peut-on établir des critères formels de reconnaissance de la parataxe ? L'apport de l'ancien français », dans *La parataxe. Entre dépendance et intégration. Tome 1*. Béguelin M-J., Avanzi M. et Corminboeuf G. (éds.), p.-355-371.